

Salaheddine Lemaizi, Co-fondateur et rédacteur en chef du média ENASS
"Engagements sur le terrain des migrations: Un retour réflexif"

Nabil Ferdaoussi, Doctoral Research Fellow, HUMA-Institute for Humanities in Africa, University of Cape Town
"Ethics of Care and Political Commitment in Migration Research: Lessons from the Field"

Modératrice : Sofia El Arabi, Docteure en géographie politique, chercheuse postdoctorale CNRS, Laboratoire PRINTEMPS, Université Paris-Saclay

JEUDI 14.11

(Université Mohammed V)

9h30: Accueil des participant.e.s

10h - 12h: Panel 3: Solidarités et migrations dans l'espace nord-africain

Michela Lovato, Doctorante, Università di Genova, Department of Education Studies, SolRoutes Project
"Memory Practices and Solidarity Among Sub-Saharan People on the move in Morocco"

Nadia Chaouch, Doctorante en sociologie, Università di Genova, Department of Education Studies, SolRoutes Project
"The gatekeeper and the migrant: solidarity under tension and socio-political marginalization in the sfaxian borderland"

Filippo Torre, Post-doctorant, Università di Genova, Department of Education Studies, SolRoutes Project
"Burning borders as a permanent lifestyle: solidarity flows along harraga trajectories"

Modérateur: Luca Queirollo Palmas, Professeur en sociologie de la migration, PI ERC Advanced Grant - SOLROUTES, DISFOR - Laboratorio di Sociologia Visuale, Università di Genova

12h - 14h : Pause déjeuner

14h - 16h : Panel 4: Mettre en images les migrations

Catherine Therrien, Professeure associée à Université Al Akhawayn d'Ifrane
"Plaidoyer pour l'art (et l'image) en sciences sociales. Réflexions autour de collaborations entre une anthropologue et un artiste"

Aziz Hlaoua, Anthropologue, Institut Universitaire des Études Africaines, Euro-Méditerranéens et Ibéro-Américaines, Université Mohamed V de Rabat.
"Ethnographie de la caméra dans le contexte migratoire au Maroc : Quelle incarnation du chercheur réalisateur"

Imane Djamil, Photographe
"Slow Days in the Fortunate Isle", ou le docufiction comme prisme d'un récit migratoire.

Modératrice : Myriame Ali-Oualla, Maîtresse de conférence associée, PAVE-ENSAPBX, chercheuse, Université de Bordeaux, architecte D.E.



Centre d'art Kulte

18h - 20h30: Projection du film "Une part de nous",
de Catherine Therrien et Othmane Jmad

Suivie d'un échange avec la réalisatrice-chercheuse Catherine Therrien, professeure associée à Université Al Akhawayn d'Ifrane

RÉSUMÉ DE L'ARGUMENTAIRE

Situé entre deux régions du monde particulièrement marquées par des circulations et des dynamiques migratoires, à savoir l'espace méditerranéen et l'espace sahélo-saharien, le Maroc s'est historiquement « constitué d'un brassage inextricable de populations de différentes origines » (Khrouz et Lanza, 2015). Pays traditionnellement connu pour l'émigration de ses ressortissant·e·s, il est aussi devenu, au cours des dernières vingt années, un espace d'immigration plus diversifiée et visible – ce qui n'exclut pas les enjeux de visibilisation et d'invisibilisation de certaines parmi ces mobilités (Pian, 2009). Désormais qualifié comme « carrefour migratoire » (Alioua, 2013) traversé par des mobilités estudiantines, de travail, de « transit » et des migrations privilégiées, le Maroc reste aussi et encore un pays de départs et d'arrivées nombreux et variés (Berriane, De Haas, Natter, 2014). Le royaume représente ainsi un territoire caractérisé par des dynamiques migratoires plurielles, multifformes et inscrites dans la durée (Amamou, 2023).

Dans la continuité d'une première édition, c'est dans la perspective de sortir d'une focale euro-péo-centrée que les Rencontres Scientifiques « **Terrain(s) de migrations au Maroc : explorations thématiques et méthodologiques** » proposent un espace de réflexion et un temps d'échange dédiés à l'analyse des circulations qui façonnent et modulent le pays. Aussi, dans la diversité de ces regards scientifiques, dans cette imbrication d'échelles d'analyse (locales et/ou transnationales, anciennes et/ou contemporaines, individuelles et/ou collectives), il s'agira de faire un zoom sur cet espace marocain en prenant en considération ses particularités dans l'étude des mobilités qui le traversent (historiques, sociales, géographiques, politiques, démographiques, culturelles) tout en resituant l'analyse dans un contexte migratoire plus large, à savoir régional et international, pour ouvrir à une mise en perspective avec les contextes voisins.

Ces deuxièmes Rencontres Scientifiques s'articulent autour d'axes thématiques et méthodologiques, tous deux déclinés autour de différentes focales :

1) Un premier panel invite à penser **l'attente** comme un concept à la fois proche et loin de l'expérience (Geertz, 1983), en réfléchissant aux temporalités de l'attente comme expérience migratoire constituante des trajectoires individuelles en mouvement ; comme une considération empirique et méthodologique (subie ou voulue, mais nécessairement présente); enfin, comme une entrée thématique qui permet d'appréhender autrement les mobilités étudiées.

2) Un second panel thématique ouvre des réflexions autour des **solidarités**, proposant d'examiner les interactions entre les mouvements migratoires non autorisés issus des pratiques d'externalisation des frontières européennes dans les pays tiers, et les pratiques de solidarité.

3) Un troisième panel thématique questionnera les liens entre **migrations et développement**, notamment en observant dans quelles mesures les dispositifs qui matérialisent l'action publique et celles des organismes non gouvernementaux déclenchent des processus d'autonomisation de l'action collective à laquelle participent les migrant·e·s et donnent lieu à une reconfiguration du rapport de l'Etat au local.

4) Un axe méthodologique est développé à partir d'un panel portant sur des modes d'enquête et d'écriture mobilisant **l'image dans les études migratoires**, qui s'attache à interroger la production d'images (fixes ou animées) comme entrée et démarche scientifique, mais aussi comme outil sensible et "alternatif" de partage des connaissances.

5) Une seconde entrée méthodologique met l'accent sur **l'éthique et l'engagement de la recherche** au Maroc, se fixant l'objectif de questionner les manières de concevoir, de mener et de diffuser des recherches portant sur les migrations internationales.

SUMMARY OF THE ARGUMENT

Located at the intersection of two regions marked by intense migratory dynamics—the Mediterranean and the Sahel-Saharan areas—Morocco has historically been shaped by a complex blending of populations from diverse origins (Khrouz and Lanza, 2015). Traditionally known as a country of emigration, Morocco has, over the past two decades, also become a site of increasingly diversified and visible immigration. This shift, however, has not occurred without ongoing challenges, including the selective visibility of certain migratory flows (Pian, 2009). Now frequently described as a 'migratory crossroads' (Alioua, 2013), Morocco experiences a range of migration types—including student, labor, 'transit,' and privileged migration—while remaining a place of significant departures and arrivals (Berriane, De Haas, Natter, 2014). As a result, Morocco stands out as a territory characterized by plural, multifaceted, and long-standing migratory dynamics (Amamou, 2023).

Building on the first edition, the Rencontres Scientifiques "**Terrain(s) de migrations au Maroc: explorations thématiques et méthodologiques**" (**Migration Terrain(s) in Morocco: thematic and methodological explorations**) provide a forum for reflection and an opportunity for exchange, dedicated to analyzing the circulations that shape and continue to shape the country. Through a variety of scientific perspectives and the interweaving of analytical scales—whether local or transnational, historical or contemporary, individual or collective—the aim is to closely examine the Moroccan context, considering its specificities in studying the mobilities that traverse it (historical, social, geographical, political, demographic, and cultural). At the same time, the analysis will be placed within a broader migratory framework, encompassing both regional and international contexts, to open up comparative perspectives with neighboring regions.

The second Rencontres Scientifiques will center on two main focuses: one thematic and one methodological.

1) The first panel invites us to consider waiting as both an 'experience-near' and 'experience-distant' concept. (Geertz, 1983). We will reflect on the temporalities of waiting as a fundamental aspect of the migratory experience that shapes individual trajectories in motion. Waiting is approached both as an empirical and methodological dimension (whether endured or desired, but necessarily present), and as a thematic entry point that allows for a different understanding of the mobilities under study.

2) The second thematic panel opens up reflections on **solidarity**, proposing an examination of the interactions between unauthorized migratory movements—resulting from the practice of externalizing European borders to third countries—and practices of solidarity that emerge in response.

3) A third thematic panel will look at the links between **migration and development**, in particular by observing the extent to which the mechanisms that materialise public action and those of non-governmental bodies trigger processes of empowerment of the collective action in which migrants participate, and give rise to a reconfiguration of the relationship between the State and the local.

4) A methodological approach is developed through a panel focused on investigating and narrating **using images in migration studies**. The aim is to examine the production of images (still or moving) not only as a scientific contribution and research approach but also as a sensitive and "alternative" tool for sharing knowledge.

5) The second methodological approach centers on the **ethics and commitment of research** in Morocco, aiming to question how international migration research is conceived, conducted, and disseminated.